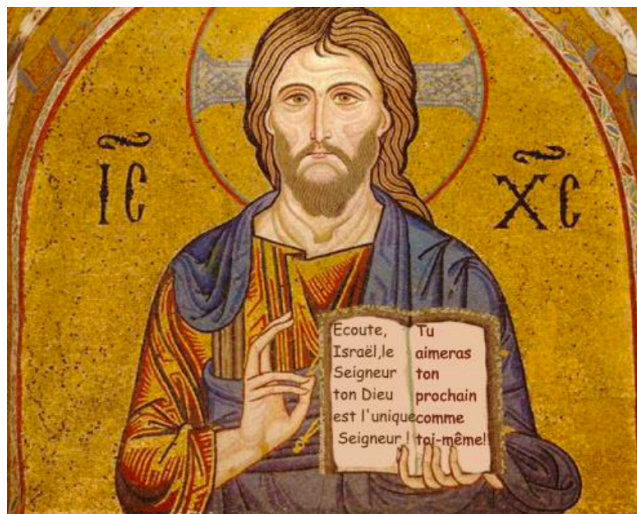


31ème ordinaire B - 31 octobre 2021

ÉVANGILE de Jésus Christ



« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu. Tu aimeras ton prochain » (Mc 12, 28b-34)

En ce temps-là,

un scribe s'avança vers Jésus pour lui demander :

« Quel est le premier de tous les commandements ? »

Jésus lui fit cette réponse :

« Voici le premier :

Écoute, Israël :

le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur.

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu

de tout ton cœur, de toute ton âme,
de tout ton esprit et de toute ta force.

Et voici le second :

Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. »

Le scribe reprit :

« Fort bien, Maître,
tu as dit vrai : Dieu est l'Unique
et il n'y en a pas d'autre que lui.

L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices. »

Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse,
lui dit :

« Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. »
Et personne n'osait plus l'interroger.

Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu !

Un scribe vient interroger Jésus afin de connaître son avis sur le commandement le plus important à suivre. En lui citant ces deux principes fondamentaux Jésus va puiser à la source de l'ancienne alliance : *Ecoute Israël, le Seigneur ton Dieu est l'Unique Seigneur* et : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*

Cet homme, garant de la loi juive, a saisi que ce ne sont pas les sacrifices et les offrandes qui nourrissent la foi. Il va mettre en relief que l'amour de Dieu et celui du prochain c'est le même mouvement. Alors Jésus lui rétorque : *tu n'es pas loin du Royaume de Dieu !* en d'autres termes il lui dit : *heureux es-tu !*

Heureux es-tu de comprendre que le royaume de Dieu est ce lieu où l'amour circule entre les êtres dans la communion au Christ ! Qu'il est à chercher en chacune et chacun comme habité par la présence de Dieu !

Que le royaume de Dieu c'est un regard de bienveillance et de compassion posé sur soi-même et sur le prochain ! Qu'il a la couleur de l'espérance et le goût d'une promesse qui ne tarit jamais ! Que le royaume de Dieu est universel, qu'il est sans frontière !

Ouvrir la porte du royaume avec la clé de l'amour qui vient de Dieu et celle révélée par l'amour du prochain à aimer comme soi-même est un exercice exigeant qui demande une grande humilité. D'abord l'amour de soi, s'il est inspiré par les valeurs que sont la paix, la bonté et l'ouverture ne peut que trouver du bonheur à être attentif à l'autre. Et cette force est à chercher en Dieu : il rend capable de soigner des liens parfois difficiles, il donne l'énergie de surmonter des crises relationnelles de toutes sortes, il se fait tout simplement le prochain de nous-mêmes sur qui nous pouvons compter en toute circonstance et avec confiance.

Heureux es-tu alors d'ouvrir ton cœur pour accueillir l'autre, le prochain si différent, si fragile et fort en même temps, si petit et si grand, si pauvre ou riche, malade ou bien portant. Le royaume est à la portée de chacune et de chacun mais si proche qu'on a de la peine à l'imaginer.

Prendre conscience de cela c'est déjà s'entendre dire :

Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu ! Heureux es-tu !

Catherine Menoud

PREMIÈRE LECTURE

« Écoute, Israël : Tu aimeras le Seigneur de tout ton cœur » (Dt 6, 2-6)

Lecture du livre du Deutéronome

Moïse disait au peuple :

« Tu craindras le Seigneur ton Dieu.
Tous les jours de ta vie,
toi, ainsi que ton fils et le fils de ton fils,
tu observeras tous ses décrets et ses commandements,
que je te prescris aujourd'hui,
et tu auras longue vie.
Israël, tu écouteras,
tu veilleras à mettre en pratique
ce qui t'apportera bonheur et fécondité,
dans un pays ruisselant de lait et de miel,
comme te l'a dit le Seigneur, le Dieu de tes pères.

Écoute, Israël :
le Seigneur notre Dieu est l'Unique.
Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur,
de toute ton âme et de toute ta force.

Ces paroles que je te donne aujourd'hui
resteront dans ton cœur. »

PSAUME 17 (18)

R/ Je t'aime, Seigneur, ma force.

Je t'aime, Seigneur, ma force :
Seigneur, mon roc, ma forteresse,
Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite,
mon bouclier, mon fort, mon arme de victoire !

Louange à Dieu !
Quand je fais appel au Seigneur,
je suis sauvé de tous mes ennemis.

Vive le Seigneur ! Béni soit mon Rocher !
Qu'il triomphe, le Dieu de ma victoire,
Il donne à son roi de grandes victoires,
il se montre fidèle à son messie.

DEUXIÈME LECTURE

« Jésus, parce qu'il demeure pour l'éternité, possède un sacerdoce qui ne passe pas » (He 7, 23-28)

Lecture de la lettre aux Hébreux

Frères,
dans l'ancienne Alliance,
un grand nombre de prêtres se sont succédé
parce que la mort les empêchait de rester en fonction.
Jésus, lui, parce qu'il demeure pour l'éternité,
possède un sacerdoce qui ne passe pas.
C'est pourquoi il est capable de sauver d'une manière définitive
ceux qui par lui s'avancent vers Dieu,
car il est toujours vivant
pour intercéder en leur faveur.

C'est bien le grand prêtre qu'il nous fallait :
saint, innocent, immaculé ;
séparé maintenant des pécheurs,
il est désormais plus haut que les cieux.
Il n'a pas besoin, comme les autres grands prêtres,
d'offrir chaque jour des sacrifices,
d'abord pour ses péchés personnels,
puis pour ceux du peuple ;
cela, il l'a fait une fois pour toutes
en s'offrant lui-même.

La loi de Moïse établit comme grands prêtres
des hommes remplis de faiblesse ;
mais la parole du serment divin, qui vient après la Loi,
établit comme grand prêtre le Fils,
conduit pour l'éternité à sa perfection.